

Lot : une première transhumance d'hiver testée à Espagnac-Sainte-Eulalie

ABONNÉS



Hier après-midi, les éleveurs Lise et Fabrice (tout à gauche) ont amené leurs brebis au cœur du village d'Espagnac-Sainte-Eulalie où les attendaient un chaleureux comité d'accueil composé d'élus et des représentants du Département, du Parc et de la Chambre d'agriculture. /Photo DDM A.L.

Agriculture, Espagnac-Sainte-Eulalie, Lot

Publié le 09/01/2021 à 11:47

Depuis hier et pour près de deux mois, 300 brebis d'un élevage de Haute-Corrèze ont pris leurs quartiers d'hiver à Espagnac-Ste-Eulalie dans la vallée du Célé. Ce pâturage itinérant hivernal est une première expérimentation dans le Lot.

En début d'après-midi ce vendredi 5 janvier, une transhumance inédite a créé l'événement au cœur de la vallée du Célé. Sous un beau soleil, 300 brebis arrivées de Haute-Corrèze en camion ont joyeusement enjambé le pont qui mène au charmant village d'Espagnac-Sainte-Eulalie. « C'est une belle satisfaction » s'est félicitée la maire de la commune, Martine Bagréaux, ravie d'accueillir pour deux mois ce troupeau itinérant avec sa tête un jeune couple d'éleveurs. « Depuis 2015, nous n'avons plus d'agriculteurs-éleveurs résidant sur la commune, confie l'élue. Il y a trois ou quatre ans, nous avons voulu lancer une association foncière pastorale parce que nos espaces s'embroussaillent. Quand le Département nous a fait part de la demande de ces éleveurs de trouver des terres à pâturer durant l'hiver, on n'a pas hésité ». À Espagnac, cette expérimentation – une première dans le Lot – se prépare depuis plusieurs mois. « En juillet, on a commencé à contacter les 105 propriétaires fonciers de la commune qui n'ont pas été difficiles à convaincre, explique Bertrand Delpeuch, conseiller municipal. Ce qui nous a séduits avec cette transhumance inversée, c'est que les éleveurs, Fabrice et Lise, vont garder leur troupeau pendant la journée, le soir il le regroupe pour la nuit dans un parc et tous les deux restent vivre à Espagnac où la commune leur a mis un gîte à disposition ». Pour ces agriculteurs installés en Gaec sur le plateau de Millevaches, cet accueil enthousiaste a été décisif dans leur envie de tenter

l'aventure. « Nous sommes situés à 900 mètres et nous avons beaucoup de neige. L'hiver, nous sommes obligés de rentrer les brebis et de leur donner du foin. Cet essai nous paraissait avoir du sens d'un point de vue écologique et économique. Et en plus très intéressant au niveau du pastoralisme ».

Un test grandeur nature très suivi sur le terrain

Leurs 300 brebis de race limousine ne se sont pas fait prier pour prendre leur aise à l'ombre du prieuré d'Espagnac où elles ont pu goûter avec bonheur à l'herbe lotoise. « Elles vont participer à l'entretien de notre territoire et à la sécurité contre les incendies » soulignent les conseillers départementaux, Alain Marty et Françoise Lapergue, présents pour saluer l'arrivée du troupeau. À leurs côtés, Isabelle Lapèze, coordinatrice du programme de reconquête des espaces embroussaillés du Département du Lot lancé en 2008, confirme la nécessité de soutenir ces expériences pour encourager le pâturage gardienné. « Cela répond à un vrai besoin, notamment dans ce secteur. Aujourd'hui on voit le métier de berger qui revient à ces pratiques. C'est important pour préserver la sécurité contre les incendies et aussi préserver notre biodiversité ». Ce premier test grandeur nature suscite un vif intérêt et fait d'ailleurs l'objet d'un suivi particulier mené par le Parc naturel régional des Causses du Quercy et la Chambre d'agriculture du Lot. À l'issue du séjour lotois des brebis corréziennes, un bilan sera réalisé par tous les acteurs pour déterminer si l'hiver prochain, une nouvelle transhumance pourra avoir lieu.



Audrey Lecomte